

Psaumes et lettres apostoliques écrits par de jeunes chrétiens



"la Renaissance de l'Amour"

Pâques 2021

Introduction

Lors d'une rencontre du parcours "Faire Eglise", au début du mois de mars 2021, Anne-Marie Pelletier nous a parlé de la place des femmes dans l'Écriture. La Bible, Parole de Dieu qui nous aide à Le rencontrer, a été écrite à des époques bien précises par des "hommes", écrivant souvent à des "hommes". Il est bien clair que certains psaumes ou lettres de Saint Paul, par exemple, n'auraient pas été écrits de la même façon aujourd'hui...

Cela nous a mises en route et encouragées à oser, à notre tour et avec d'autres, une parole sur notre foi telle qu'elle est aujourd'hui, une parole que nous offrons au Seigneur et qui peut-être rejoindra un ou une autre sur son chemin...

Ainsi, à l'occasion de la Semaine Sainte 2021, quelques jeunes chrétiens de diverses équipes de la Maison Magis ont pris un petit temps de prière personnelle et, ont pu, pour ceux qui le souhaitaient, partager à l'écrit une parole de foi, fruit de leur prière, sous la forme d'un psaume, d'une lettre apostolique, d'un texte apocalyptique...

Ils ont ainsi tenté de formuler une réponse personnelle à cette question que pose, encore aujourd'hui, le Christ à chacun de nous : "Et vous que dites vous ? Pour vous qui suis-je ?"

Ce sont des jeunes en chemin qui crient vers le Seigneur, lui ouvrent leur cœur, lui rendent grâce pour Sa présence dans leur vie. Des jeunes qui montrent que l'Eglise est diverse et que la parole de chacun est précieuse aujourd'hui comme hier.

Nous croyons que Dieu vient aussi se révéler aux plus petits d'entre nous et peut nous parler personnellement dans ces mots si simples qu'ils nous partagent en se laissant guidés par l'Esprit.

Laissons alors ces mots venant du plus profond de leurs cœurs, résonner en nous et nous aider à nous poser, à notre tour, cette question "et moi que puis-je dire au Seigneur aujourd'hui ?"

Belle méditation et bonne suite de chemin avec le Seigneur !

Marie-Anne et Sylvie

Texte 1 : Tu es le chant de ma vie

Ô Jésus, je crois en toi.
Tu fais partie de ma vie ;
En mon sein, je te laisse une place.

Tu m'accompagnes sur mon chemin de femme
et tu viens révéler qui je suis.

Tu es la flamme qui réchauffe mon cœur,
qui éclaire ma vie. Ô ne t'éteins pas !
Fais-moi rayonner de ta lumière.

Devant l'angoisse, tu me rassures, car tu es avec moi.

Devant le doute, je laisse résonner la douceur de ton nom.
Ne me laisse pas, Seigneur, m'éloigner de toi.

Aide-moi à combattre le mal qui s'immisce au creux de moi.
Transforme mon regard. Ouvre mon cœur. Apprends-moi à aimer.
Donne-moi de garder espoir pour ce monde.

Quand je me mets à ton écoute, je sens en moi la douceur, la joie et une vague de
paix.

Ton chant me traverse et je mets l'amour au cœur de ma vie.

Texte 2 : Mon coeur qui bat

Seigneur, j'ai le coeur qui pleure,
Voir l'humain se complaire dans le superflu m'exaspère.
qui est-il pour vouloir aller si vite et bientôt s'écraser,
en laissant les plus pauvres sur la chaussée ?
Je tremble, la création, la vie disparaît !

Seigneur j'ai le coeur qui sourit,
Ta présence est magnifique pour toute la terre!
J'exulte en dévalant la pente,
l'agneau virevolte au sein du troupeau,
dansons aux lueurs du crépuscule !

Seigneur j'ai le coeur qui écoute,
source de vie, le ruisseau sans cesse s'écoule,
assuré, le chemin de terre s'étend à l'horizon,
osmose, le feu brille et les étoiles scintillent.
Toi, la brise légère du matin qui éveille !

Seigneur, tout cela tu me le donnes,
Mon refuge, c'est toi que je prie.
Qui suis-je pour mériter ton attention ?
Chaque matin des tréfonds tu m'appelles,
m'invitant à la rencontre, cet élan de bonheur !

Seigneur, par ta vie donnée, mon cœur aime !

Texte 3 : Psaume personnel

Seigneur merci car Tu es la Vie, profonde et insaisissable
Tu rayannes dans les personnes que je rencontre
Dans les hommes et les femmes que j'aime
Si peu et si mal, Seigneur, mais donne moi la force de les aimer toujours plus

Éloigne de moi les pensées mauvaises, les duretés qui me détruisent
Apprends-moi à distinguer les chemins de vie des chemins de mort
Apprends-moi la douceur envers moi-même et envers les autres
Et qu'au travail, avec mes amis, dans le silence de ma chambre
Toujours je respire en Ta présence

Aide-moi à Te trouver dans les questionnements et les bouleversement de notre
temps
Que ma recherche jamais ne faiblisse car Tu es là
Dans ce que je comprends et ce que je ne comprends pas,
Avec tout le peuple de Dieu, ensemble nous te désirons !

Seigneur Tu es celui qui m'aime et me dis : « tu es beau
Malgré toutes tes imperfections, malgré le poids de tes péchés : Je t'aime »
Tu me dis : « Je vais toujours un peu devant toi
Dans le chemin que tu prends, parmi les ronces et les épines,
Dans les détours innombrables où tu me cherches, Je suis déjà là ».

Texte 4 : Un bout de chemin avec Toi...

Je te cherche Seigneur,

Toi qui ne cesses de nous nourrir par Ton amour si désintéressé,
Toi qui te laisses bouleverser par nos souffrances qu'on vient Te partager,
Toi qui n'as pas peur de sortir du cadre pour aller nous rencontrer,
Toi qui trouves toujours les mots et les images pour nous faire avancer.

Tu me touches Seigneur,

Quand Tu te laisses déplacer par Marie à Cana ou par cette syrophénicienne,
Quand Tu entends Dieu te parler dans les paroles de Pierre,
Quand Tu nous tends ces pains pour qu'on les partage à la foule qui a faim,
Quand Tu pleures avec Marie de Béthanie et reste silencieux à ses côtés,
Quand Tu te révoltes sur les scandales qui provoquent la chute de tous ces petits,
Quand Tu es prêt à aller jusqu'au bout
pour nous montrer combien sont grands l'amour et le pardon du Père pour nous,
Quand Tu nous fais comprendre que jusqu'à la dernière heure il y aura la place pour
une rencontre avec Toi,
Quand, à genoux, Tu nous apprends ce que c'est qu'aimer vraiment,
Quand Tu nous dis tout simplement que Tu resteras toujours avec nous

Tu m'interpelles Seigneur,

Quand Tu m'expliques que Te suivre c'est juste faire un peu de chemin avec Toi
Quand Tu m'invites à T'aider à ramener le filet pour que Ton peuple connaisse un
peu plus d'unité,
Quand Tu me montres qu'être disciple c'est surtout se laisser accueillir, partager Ta
paix et dire que Tu es là si proche,
Quand Tu attends pour continuer le chemin,
que je trouve les mots pour Te partager mon amour et qui Tu es pour moi,

Alors oui Seigneur, je crois que je veux bien,
Faire ce bout de chemin avec Toi.

Texte 5 : La Vie

Seigneur Jésus, tu es présent dans nos vies, dans les temps apaisés comme agités.
Tu nous tiens par la main nous conduisant sur les chemins de guérison et de Vérité.
Tu es notre guide, tu viens au secours de nos faiblesses et nos infirmités.
Tu es notre force pour franchir tous les obstacles et surmonter toutes les difficultés.

Seigneur Jésus, avec toi nous sommes debout, libérés de tous les tourments
Inlassablement, tu viens nous visiter dans les solitudes de nos errements.
La lumière de la vie vaut bien plus que tous les désagréments.
Tu es notre joie, ô Seigneur, nous apprenant à rayonner de l'Amour, ton principal sentiment.

Seigneur Jésus, tu nous appelles à faire tes volontés à chaque instant, dans la confiance.
En écoutant la voix de notre cœur, tu nous fais signe en silence, par l'espérance.
Rien ne t'est impossible, tu nous dis sans cesse "Courage, N'aies pas peur, avance !" ;
Sur nos chemins de vie et de liberté, c'est l'aube de la renaissance.

Seigneur Jésus, tu nous entoures de tes bras, manifestant ton affection.
Par ta tendresse, tu nous attires à Toi, prémices de toutes les relations.
Tu nous invites à la compassion, à l'union et à la communication.
À transformer nos connaissances d'un jour en amitiés pour toujours, merveilleuses interactions.

Texte 6 : Où es-tu donc Seigneur ?

Où es-tu donc Seigneur ?

Dans ce monde qui, depuis un an, s'est confiné,
Où nous perdons peu à peu nos libertés,
Engloutis par nos peurs et nos fragilités,
Désabusés par cette vie qui n'est plus vraiment celle souhaitée

Où es-tu donc Seigneur ?

Dans cette Église divisée et hiérarchisée
Où être différent est parfois si peu accepté
Où pour exister il vaut mieux être consacré
Et où les femmes doivent rester bien cachées

Où es-tu donc Seigneur ?

Lorsque des jeunes désirant seulement te rencontrer,
Sont blessés et manipulés,
Par des pasteurs appelés à te représenter
Dans une Église qui semble prendre l'eau de tous côtés.

*Levant les yeux vers la croix, pour crier toute ma colère vers toi,
Je te vois là, souffrant aux côtés de ces deux bandits.
Tu es là, justement là et c'est ton choix
De nous accompagner dans cette vie.*

Texte 7 : Tu souffres encore

Alleluia !

Seigneur, nous rappelons ensemble le jour où tu nous as rendu la vie par ta Résurrection ! Vainqueur de la mort, Tu l'es à jamais et sera avec nous jusqu'à la fin !

Et pourtant, Jésus, Tu souffres encore au travers de ton Corps malmené par les lâchetés, les divisions, les conflits, les trahisons, les sacrilèges, les compromissions et les blessures.

Maître, viens dans nos faiblesses nous purifier et nous relever. Délivre nos cœurs de l'attachement désordonné aux pièges de l'ennemi, à l'orgueil, aux idoles de notre temps, à la peur, aux promesses trompeuses ainsi qu'aux illusions qui déforment notre regard.

Sois en tout temps avec celles et ceux qui, à chaque instant et ce toujours davantage, œuvrent en vue de la Réconciliation, du soulagement et de la protection des victimes innocentes, de la diffusion de l'Esprit Saint, du rétablissement de la dignité des faibles, de la sauvegarde de la Maison Commune et de Ta seule et unique Gloire.

Ô Marie, toi qui es le miroir de Dieu, Père au cœur de Mère, nous t'en prions, soit toujours notre guide sur le chemin à parcourir ensemble vers la Joie de l'Éternité.

Amen

Texte 8 : Psaume de la Rédemption

O Seigneur comme elle est douloureuse
la souffrance de l'Univers !
La création toute entière gémit
sous le poids de nos fautes.

Homme ! Jusqu'où ton orgueil te portera ?
En rejetant ta nature fragile
tu deviens ta propre victime.

En un instant, de bourreau
tu deviens condamné.
En une minute,
tu défigures ton visage.

C'est ta face ô mon Dieu que je cherche,
Toi le Créateur
détruit par nos mains.

*C'était nos souffrances qu'il portait,
nos douleurs dont il était chargé.
Sans beauté sans éclat ;
il n'avait plus aucune apparence.*

Mais tu ne peux oublier tes enfants,
tu ne peux délaisser aucune créature,
Dieu d'amour et de paix !

Tu offres au monde ta Vérité
comme un souffle qui parcourt la Terre ;
Tel le soleil qui traverse les nuées
tu libères par ta Justice.

*Unité et droit et liberté.
Cela, recherchons le,
du cœur et de la main.*

Recherchons l'amour du Seigneur
pour tous les vivants !
Vivons de son amour
par toute la Terre !

La Terre au Seigneur appartient !
Rien ne peut détruire son amour
si fragile ; et Tout-puissant !

Texte 9 : Dans la nuit du samedi saint

Seigneur, c'est aujourd'hui la nuit. Tu nous invites à y demeurer.

Non dans le désespoir mais dans l'attente. Non dans la vacuité mais en toute présence.

De tout mon être monte un cri : Guide-moi Seigneur ! Montre moi cette terre promise que je pourrai habiter ! Mène moi vers ces rivages tranquilles où je pourrai m'installer et porter du fruit !

Mais seule subsiste la nuit. Qu'elle est longue cette nuit !

Si fatigante cette traversée. Paisible peut-être mais si oppressante.

“Dans la nuit j'ai cherché celui que mon cœur aime”.

Nuit certes mais nuit habitée. Des étoiles scintillent dans le ciel, j'ai la conviction que tu habites chacune d'entre elles. Même si sombre, le paysage est magnifique. Cet arrangement céleste de lueurs d'espérance fait naître en moi un grand sourire.

Mon cœur est lourd, mon esprit brumeux mais de plus en plus je me découvre et redécouvre ce désir profond de me donner, cette joie intrinsèque d'aimer.

Dans cette nuit, voilà que je tombe sur ton corps sans vie. Je m'assois à tes côtés et j'attends. C'est fou Seigneur comment tu sais habiter les ténèbres ! C'est fou comment, par toi, nous pouvons les éclairer sans les fuir ! Je t'ai trouvé Seigneur et j'attends.

Mais déjà mon cœur s'ouvre au départ et je sais que bientôt nous cheminerons ensemble, nouveaux.

Texte 10 : Voici le jour que fit le Seigneur

Voici le Jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie

Mon coeur et ma chair sont un cri
vers le Dieu Vivant.
Sont un chant
Clameurs de joie et de victoire sous les tentes des Justes !
Le bras du Seigneur se lève, le bras du Seigneur est fort !
Je ne mourrai pas non, je vivrai
pour annoncer tes actions, Seigneur.

Je me souviens
et mon âme déborde.

Mon coeur revient au samedi soir de la semaine dernière
au seuil de la Nuit si longue cette année,
La Grande Nuit
Nuit de vraie lumière
Nuit qui comme le jour illumine
Nuit qui mène au Matin du Jour.
Au lever du Jour.
Voici Le Jour ! Celui que fit le Seigneur !

Et je reviens à la Grande Vigile
La pluie tombe drue sur les toits de Paris que le climat et l'heure rendent gris
La neige et la pluie qui descendent des cieux n'y remontent pas sans avoir accompli
leur mission.
Ainsi
ma Parole
qui sort de ma bouche
ne me revient pas sans résultat, sans avoir accompli
ce qui est bon.

Et je reviens encore, aussi,
à la première Nuit,
celle du Jeudi Saint,
après le Séder si savoureux et joyeux, si profond et riche par les échanges et tout le
reste
Grande Nuit elle aussi.
Grand calme.
Grand silence.
Au reposoir.
Immobilité dansante de mon coeur,
immobilité tout court de mon corps
qui voulait juste rester. Demeurer.
Grand amour aussi.

Je te rends grâce, Seigneur,
pour tant de merveilles.
Pour tes apôtres. Les disciples. Pour les Évangélistes.
Qui ont su dire et écrire
car ils se sont laissés habiter par toi,
Lumière au-delà de toute lumière.
restant aussi, et peut-être par là même, pleinement eux-mêmes.
Un seul moment.
Évènement.
Et tant de récits, tant de nuances, tant de couleurs.
Merci !
Ce jour en dure huit. L'éternité n'est pas de trop pour dire le grand mystère.
La vie et la mort s'affrontèrent en un duel prodigieux. Le Maître de la Vie mourut.
Vivant, Il règne !

J'ai dit Seigneur, ton amour,
et surtout je veux dire,
dans la grande assemblée.
Vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais !

Joie de Pâques,
plus savoureuse que le miel qui coule des rayons.

Texte 11 : Psaume de guérison

Ô Seigneur, je m'avance vers toi comme un petit enfant perdu cent fois le jour et tirillé entre mille soucis et préoccupations, rêves et illusions.

Soigne ma mémoire afin de ne plus ressasser ces souvenirs qui me font tant de mal et apprends-moi à te louer pour chacun des événements de ma vie qui, traversé de ton infini Amour, m'élève et m'accomplit.

Éclaire ma conscience afin qu'en toute réalité, je redécouvre d'un regard innocent les merveilles de ton Oeuvre posées en moi et dans le monde.

Bénis ma volonté dans les périodes de doutes où tous les échecs s'oubliant, j'ose me lancer gaiement sur les voies imperturbables de la confiance retrouvée.

Je te consacre les fruits mûrs de mon imagination. Tu le sais, Seigneur, beaucoup de mes pensées m'ont parfois éloigné de toi. Qu'elles s'expriment et brillent désormais à ton service, à ta gloire.

Montre-moi les actes qui me font renaître humble, fidèle et digne de marcher à ta suite sur les chemins cahoteux de l'existence.

Texte 12 : Je ne suis jamais seule

Je ne suis jamais seule

Je ne dis pas ça pour me consoler,

Parce que, rationnellement, ça fait du bien

Ou par volonté d'y croire.

C'est une vérité, un vrai sentiment :

Je ne suis jamais seule.

Car même au fin fond des abysses,

C'est en cette énergie du bas du ventre que je puise ma force

Ma volonté, ma foi aveugle.

Car parfois, oui, je ne vois pas. Je ne comprends pas,

Plus rien n'a de sens, ni le passé, ni l'avenir.

Dans ces moments, je me tourne vers l'intérieur, vers la source, vers l'origine.

Inépuisable, car tellement plus grande que moi.

Insaisissable, incompréhensible, et pourtant tellement, pleinement, là.

Dans ces moments, oui, force, source, tu es mon réconfort.

Mais tu n'es pas construite,

Discours consolateur plaqué comme une compresse sur les abîmes de mon âme.

Non. Tu es pleinement, sans cesse, achronologiquement, là.

Texte 13 : La marche avec Jésus

(lettre apostolique écrite par une jeune réfugiée de la Maison Magis)

Dieu est la seule personne sur qui nous pouvons compter à chaque saison de notre vie. En lui seul, nous pouvons reposer notre confiance, notre foi car il ne nous abandonne jamais. Il sait ce qui est bon pour nous même quand nos yeux voient le contraire.

Quand la chair parfois souffre, il est là dans l'épreuve, il nous soutient toujours...
Même quand nous pensons que nous sommes seuls, dans le manque, dans nos vides intérieurs, confions nous à lui, il est bon.

Comme il a vaincu à Golgotha, de même nous aussi nous sommes appelés à vaincre toujours. Ayons la foi, plaçons en lui notre confiance.

C'est un bon ami, un père plein de tendresse, compagnon de lutte.

C'est le Dieu des étrangers, lui au moins nous comprend quand nous sommes épuisés.

A chaque saison, il fait un travail en nous pour sa gloire et pour accentuer notre foi en lui. Parfois la vie peut être un lieu de souffrances, d'épreuves mais son amour pour nous ne cesse de nous embraser... et de répandre le souffle de vie qui nous redonne espoir.

Texte 14 : Petits signes quotidiens

Ta présence pour moi c'est des petits signes quotidiens.

Tu es dans chaque rencontre, chaque personne qui croise mon chemin.

Je crois que chaque personne peut m'apprendre quelque chose :

A travers une parole, un geste ou juste en s'exprimant telle qu'elle est.

C'est magique de voir la diversité dans ta création.

Quand j'ai des choix à prendre ou des doutes,

Je me dirige vers toi, vers la prière et surtout vers les chants religieux.

Le chant qui m'a accompagné aujourd'hui était celui-là:

Ton amour, ta puissance, ta présence dans ma vie - Jeunesse en mission (Sing to god,

Texte de Jude del Hierro) : https://youtu.be/_PNBELnH-FU

La prière me permet de prendre du recul, de réfléchir pour ensuite discerner et faire le choix le plus adapté.

Parfois j'ai l'impression que tu intervies dans les petites choses.

J'ai une porte qui se ferme et une autre qui s'ouvre à la place,

Et j'ai envie de croire que c'est ta puissance divine qui fait que les choses se font comme ça.

Texte 15 : Prière de la servante de Dieu

Seigneur, je me tiens devant Toi, prête à faire Ta volonté.

Fais la moi connaître Seigneur, et donne moi la grâce de l'accomplir à ma mesure.
Que chacun de mes plus petits gestes, paroles et actes soient faits pour Ta plus grande gloire.

Mets Ta paix dans mon cœur pour que je puisse rayonner de Ta lumière et témoigner de Ton Amour.

Donne moi Ton Esprit de Persévérance pour faire face aux obstacles que je rencontrerai.

Aide-moi à m'abandonner pleinement en Toi et à Te faire confiance, car je sais Tu veux mon bonheur.

Si j'ai l'impression d'être inutile, Jésus, je veux me souvenir que Tu m'aimes et que Tu désires que je grandisse en charité envers moi-même. Donnes-moi de m'accepter et de m'aimer telle que je suis, pour pouvoir mieux servir mes frères et soeurs.

Et que je n'oublie jamais que tout ce que je ferai ne m'appartient pas : tout vient de Toi et tout doit T'être rendu car Tu es l'unique Source et mon seul But.

Seigneur, je Te rends grâce pour tous les dons que Tu as mis en moi et pour la femme que je suis : que tout mon être soit mis à Ton service, et que mon cœur ne cesse jamais de Te louer.

Texte 16 : La Lumière

Alors je vis une église... enfin pas une église telle qu'on en connaît aujourd'hui, une église indélimitable sans mur ni toit. Une église qui semblait vivante et ne jamais cesser de se déplacer. Et dans cette église, des vitraux. Des vitraux en nombre si grand que je ne pouvais les compter. Des vitraux de toutes les couleurs qui laissaient passer une lumière unique, à la fois forte et fragile, douce et déroutante.

Lorsque je me mis à regarder d'un peu plus près ces vitraux, je m'aperçus que leurs couleurs et leur emplacement étaient très changeants selon le moment où je les observais. C'était comme si, à la suite de rencontres qu'ils faisaient, certains partageaient un peu de leurs couleurs à d'autres et que de nouveaux vitraux venaient s'ajouter aux anciens. Parfois, ils m'apparaissaient comme ne faisant qu'un et d'autres fois, je les percevais tout à fait uniques, si différents chacun...

Tout à coup, je découvris que j'étais moi-même un vitrail... Un vitrail qui me parut au premier abord bien petit, assez fragile et avec des couleurs ternes, presque sans vie. Je me tins aussitôt à l'écart des autres vitraux par peur d'altérer leur beauté et je regardais tristement la lumière briller à travers eux sans toutefois venir me traverser.

Un homme en blanc vint à ma rencontre. Je le questionnai : "Seigneur, pourquoi suis-je ici ? À quoi un vitrail comme le mien peut-il servir ? Je vois bien que je ne rends pas l'ensemble plus joli, je suis si mal assorti aux autres, rempli de ces nombreuses zones d'ombres qui ne peuvent laisser passer de rayons de lumière... Sans doute ma place n'est pas ici..."

L'homme en blanc me regarda avec douceur et me dit :

"Aurais-tu oublié ces quelques fois où, lorsque tu as senti que la lumière venait jusqu'à toi, tu as appelé les autres pour qu'ils profitent de ce mince filet de lumière avec toi ? Vos petits vitraux ont changé ces jours-là, quelque chose brillait en vous et vous unissait.

Te souviens-tu aussi de ces morceaux de verre qui hésitaient à devenir eux-aussi de petits vitraux ? Lorsqu'ils ont constaté combien ton verre était fragile, combien tes couleurs étaient loin d'être exceptionnelles et que malgré tout cela et malgré les zones d'ombres qui t'habitaient, tu étais là alors ils ont eu envie de se joindre à toi avec seulement ce qu'ils étaient et de chercher, avec toi et d'autres, la Lumière pour l'aider à se répandre un peu plus loin.

Sans doute est-ce encore un peu difficile pour toi de le percevoir, mais cette lueur que tu cherches sans fin autour de toi, elle est aussi là qui scintille en toi.

Elle est certes fragile mais pour ceux qui parviennent à la voir, elle donne envie de chercher d'où elle vient et de lever les yeux encore plus loin et peut-être d'essayer d'entrevoir la source à des endroits où on ne la chercherait pas forcément..."

Sommaire

Texte 1 : Tu es le chant de ma vie

Texte 2 : Mon coeur qui bat

Texte 3 : Psaume personnel

Texte 4 : Un bout de chemin avec Toi...

Texte 5 : La Vie

Texte 6 : Où es-tu donc Seigneur ?

Texte 7 : Tu souffres encore

Texte 8 : Psaume de la Rédemption

Texte 9 : Dans la nuit du samedi saint

Texte 10 : Voici le jour que fit le Seigneur

Texte 11 : Psaume de guérison

Texte 12 : Je ne suis jamais seule

Texte 13 : La marche avec Jésus

Texte 14 : Petits signes quotidiens

Texte 15 : Prière de la servante de Dieu

Texte 16 : La Lumière

Merci au Seigneur qui vient nous parler à chacun de manière si unique et féconde.

Merci à Anne-Marie Pelletier pour ses conférences sur la Bible qui nous ont donné envie de nous lancer dans ce beau projet collaboratif.

Merci enfin à Agathe, Cadhy, Cécilia, Clément, Emmanuel, Guilhem, Jean, Léo-Paul, Louise, Marguerite, Marie-Anne, Priscille, Rita, Sylvie et Vladimir pour leur contribution à l'élaboration de ce recueil. Ce dernier pourra continuer à être enrichi si d'autres jeunes désirent y ajouter leur petite pierre personnelle !